



SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS ZUR FÖRDERUNG
DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG
FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION
FONDO NAZIONALE SVIZZERO PER LA RICERCA SCIENTIFICA

Wildhainweg 20 Postfach CH-3001 Bern Schweiz
Tel. +41(0)31 308 22 22 Fax+41(0)31 301 30 09 Internet: www.snf.ch

**Presse- und Informationsdienst
Service de presse et d'information
Press and Information Service**

Fax +41 (0)31 308 22 65
E-Mail: pri@snf.ch

Embargo: 27 juin 2005, 11h00

Berne, le 25 juin 2005
Information pour les médias

*Première analyse scientifique sur les besoins d'accueil de la
petite enfance*

En Suisse, il manque 50'000 places dans les crèches et familles de jour

*En Suisse, la demande en places d'accueil extrafamilial pour les en-
fants en âge préscolaire n'est couverte qu'à 40%. Selon une étude sou-
tenue par le Fonds national suisse, il manque 50'000 places dans les
crèches ou familles de jour. Un modèle de simulation montre que la
demande va encore s'accroître au cours des dix prochaines années.*

Pour la première fois, des chiffres établis sur une base scientifique ont été recueillis en Suisse sur la demande de places d'accueil extrafamilial pour les enfants en âge préscolaire. Selon les résultats présentés le 27 juin à Berne, il manque actuellement des offres en crèches ou en familles d'accueil pour près de 120'000 enfants. Pour satisfaire cette demande, 50'000 places d'accueil supplémentaires pour une garde souhaitée de deux jours par semaine seraient nécessaires. L'offre actuelle est évaluée à 30'000 places.

L'étude montre aussi que le revenu d'une famille est déterminant pour la demande d'accueil extrafamilial : un salaire plus élevé de 10% fait augmenter de 5,6% la demande. Les prix des crèches et garderies influent également directement sur la demande : un renchérissement de 10% fait diminuer la demande de 12%. L'étude montre encore que l'âge et le niveau de formation de la mère sont des facteurs importants: plus ils sont élevés, plus la probabilité que les enfants passent par une crèche augmente. En revanche, la demande diminue quand le père participe activement à la garde des enfants. Elle baisse aussi quand des frères ou sœurs plus âgés vivent en famille avec les enfants en âge préscolaire. Selon les auteurs de l'étude, cela indique que la mère reste à la maison dans cette situation, et qu'il y a aussi de grosses lacunes à

Deutscher Text auf der Rückseite

comblent dans la garde extrafamiliale d'élèves de l'école primaire. Le potentiel de demande dans ce domaine devrait cependant encore être calculé.

Regard sur l'avenir

L'étude a été menée dans le cadre du Programme national de recherche «L'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en mutation » (PNR 52) par le bureau de recherche et conseil Infrac, par l'Institut de microéconomie et d'économie publique de l'Université de la Suisse italienne et par le bureau de conseil Tassinari. Elle se base sur une enquête menée dans toutes les régions de Suisse auprès de 750 ménages avec enfants en âge préscolaire. Il était notamment demandé aux parents quelles offres d'accueil, comme par exemple des crèches ou familles de jour, ils choisiraient et à quelles conditions.

Ces données ont permis de cerner une douzaine de facteurs déterminants pour la demande. A ceux mentionnés plus haut, il faut ajouter la qualité de l'encadrement. Ces facteurs ont permis aux chercheurs de développer un modèle de simulation pour calculer des scénarios sur les besoins actuels et futurs en places d'accueil extrafamilial. Il est ainsi par exemple possible d'estimer que la demande augmentera d'au moins 21% jusqu'en 2015 en Suisse en cas de développement démographique et économique positif. Si les structures d'accueil étaient totalement subventionnées, la demande augmenterait même de 27% ! Le modèle de simulation a déjà été appliqué dans divers cantons et communes pour des estimations régionales et locales de la demande.

Appel au monde politique et économique

Les résultats de l'étude sont particulièrement importants pour de futures décisions politiques. Divers développements dans le sens opposé défrayent d'ailleurs la chronique. Même si la demande de places d'accueil reste toujours très forte, des crèches sont soumises à pression dans des villes comme Zurich ou Bâle. L'impulsion financière de la Confédération n'a en outre atteint jusqu'à présent que la moitié des fonds promis. Le problème semble résider auprès des cantons et des communes dont le soutien financier et logistique est lacunaire. Une évaluation de l'Office fédéral des assurances sociales attendue pour la fin de l'année devrait permettre d'y voir plus clair.

Les auteurs de l'étude appellent expressément le monde politique et économique à développer l'offre actuelle. « Les cantons et les communes sont en particulier sollicités », précise Susanne Stern, cheffe de projet du bureau Infrac. Les cantons pourraient mieux coordonner la planification de l'offre, et les communes sont sollicitées pour co-financer des offres et soutenir financièrement les parents. Mais le monde économique pourrait aussi contribuer en créant par exemple des places d'accueil au sein des entreprises ou en co-finançant des of-

fres externes aux entreprises. Comme l'explique Susanne Stern, « diverses études montrent qu'une bonne offre en places d'accueil bénéficie à l'économie et à la société. »

Pour plus d'information (le 27. 6. après 14h):

Susanne Stern
Cheffe de projet
INFRAS
Recherche et conseil
Gerechtigkeitsgasse 20, case postale
CH-8039 Zurich
tél : +41 (0)1 205 95 14
e-mail: susanne.stern@infras.ch

*Le texte de cette information est disponible dès le **27 juin 2005** sur la page d'accueil du Fonds national suisse: <http://www.snf.ch/communiqu>*

*Désirez-vous être informé-e par e-mail des nouveaux communiqués de presse du Fonds national suisse? Inscrivez-vous alors sous:
http://www.snf.ch/fr/com/mai/mai_med.asp*